



Shangri-La hotel

PARIS

DOSSIER DE PRESSE



SHANGRI-LA HOTELS & RESORTS	2
DU PALAIS ROLAND BONAPARTE AU SHANGRI-LA HOTEL, PARIS	3
UNE RESTAURATION D'ENVERGURE	5
SHANGRI-LA HOTEL, PARIS : VUES EXCEPTIONNELLES SUR LA CAPITALE	7
CULTURE ET GASTRONOMIE AU SHANGRI-LA HOTEL, PARIS	13
WHO IS WHO?	15
QUELQUES CHIFFRES...	18
HISTORIQUE	19
À DÉCOUVRIR AUX ALENTOURS	22

SHANGRI-LA HOTELS & RESORTS

Un groupe, une philosophie, cinq valeurs incontournables



Premier groupe hôtelier de luxe d'Asie Pacifique, Shangri-La Hotels & Resorts est basé à Hong Kong et gère aujourd'hui 90 hôtels sous les marques Shangri-La, Kerry Hotels, Traders hotels et Hotel Jen, avec plus de 37 000 chambres au total.

Shangri-La Hotels & Resorts a ouvert le Shangri-La Hotel, Paris, son premier hôtel en Europe, le 17 décembre 2010. Cette ouverture a été suivie de celle d'Istanbul en 2013 et de Londres en mai 2014.

Le groupe Shangri-La Hotels & Resorts doit son nom et sa philosophie au roman « *Horizon perdu* » de James Hilton. Paru en 1933, cet ouvrage raconte l'histoire d'un diplomate anglais et ses trois compagnons de voyage. Alors qu'ils empruntent la route aérienne sino-indienne, ils sont victimes d'un accident d'avion et recueillis, puis soignés par des Tibétains. Ils décrivent alors leur terre d'accueil, une lamaserie tibétaine, tel un havre de paix, traduit par : « Shangri-La ».

Au-delà de la notion de service, le groupe Shangri-La Hotels & Resorts développe un sens de l'hospitalité qui justifie sa réputation internationale, notamment en Asie où le groupe est leader sur le marché.

Cette philosophie de l'hospitalité selon Shangri-La commence par le choix et la formation des collaborateurs. Dans l'esprit du groupe, on enseigne à la fois le savoir technique du service et les valeurs humaines incontournables. Il s'agit non seulement de rendre service mais de savoir recevoir et d'anticiper les attentes des clients, afin de faire vivre aux hôtes un séjour inoubliable.

Cette philosophie s'articule autour de cinq valeurs, toutes en lien avec l'altruisme :

Humilité, Respect, Courtoisie, Générosité du cœur et Sincérité

DU PALAIS ROLAND BONAPARTE AU SHANGRI-LA HOTEL, PARIS



Désormais inscrite aux Monuments Historiques depuis 2009, la demeure du Prince Roland Bonaparte est à nouveau prête à accueillir les grands de ce monde, 114 ans après la conception du palais où l'aristocratie et la haute bourgeoisie, hommes de lettres et de sciences de l'époque se retrouvaient dans un cadre majestueux autour de la famille Bonaparte.

L'hôtel particulier du Prince Roland Bonaparte :

C'est sur la colline de Chaillot et face au musée Guimet, inauguré en 1889, que le Prince Roland Bonaparte, petit-neveu de Napoléon 1^{er}, a tout d'abord acquis en 1891 ce vaste ensemble de quelques 3 000 m² de terrain, situé en bordure de Seine. Roland Bonaparte se lance alors dans un vaste projet de construction, qui dura quatre ans, pour concevoir son hôtel particulier. C'est à l'architecte Ernest Janty qu'il confie cette réalisation qui lui tient à cœur. Ce dernier a notamment travaillé à la reconstruction du Louvre et des Tuileries en 1854.

La façade de l'hôtel est inspirée par le style Louis XIV, toute en pierres de taille d'une carrière française toujours en activité dans l'Oise. L'ornementation de cette façade, dite de « style éclectique » fut confiée en 1892 au ciseau des sculpteurs Steiner et Houguenade – Houguenade avait lui aussi œuvré au Louvre et aux Tuileries pour Napoléon III – Ainsi, blasons multiples, têtes de lion, atlantes furent exécutés à la manière du fameux sculpteur baroque du 17^{ème} siècle, Pierre Puget. Grâce à cette toute dernière rénovation par Shangri-La Hotel, Paris, nous pouvons admirer mieux encore cet art et retrouver sur des médaillons, les passions du Prince : la musique, l'agriculture, la géographie et le dessin.

La résidence du Palais fut divisée en deux parties distinctes :

Du côté de l'avenue d'Iéna, le palais était le lieu de vie et de réception du Prince et de sa famille. Il s'organisait à partir d'un vaste rez-de-chaussée, rehaussé de deux étages et coiffé d'une toiture mansardée, dotée de lucarnes pour mieux y capter la lumière. Le vestibule d'entrée de l'hôtel particulier fut volontairement précédé d'une avant-cour donnant encore aujourd'hui ce caractère privé et résidentiel grâce aux grilles historiques entre l'avenue d'Iéna et l'accueil des invités. Le caractère très privé de cette demeure accueillante permettait une arrivée discrète aux hôtes de renom. Sitôt accueillis chez les Bonaparte, les invités pouvaient se détendre dans l'un des 3 salons d'attente. Parmi ces salons figuraient le fumoir et la salle de billard, au plafond d'inspiration gréco-romaine.

Le vestibule d'entrée, actuel *lobby* de l'hôtel composé d'alcôves, est revêtu d'un dallage de cinq variétés de marbres dont la « griotte des Pyrénées », le « vert des Alpes » et le marbre « blanc de Carrare ». Les invités arrivaient alors au cœur d'une rotonde surplombée d'une élégante voûte au plafond, d'un planisphère marqué des signes du zodiaque. En gagnant l'escalier d'honneur, on peut admirer la sculpture en bronze d'un enfant portant une torchère, allégorie évoquant la diffusion de la science sur le monde.

Du côté de la rue Fresnel, la galerie majestueuse laissait découvrir l'entrée de la fameuse bibliothèque du Prince Roland, ses collections et son cabinet d'étude. Tout comme dans un château privé, l'aile Iéna et l'aile Fresnel se rejoignaient dans un vestibule, un escalier secondaire et surtout cet escalier d'honneur disposé par Ernest Janty pour marquer le caractère majestueux de la demeure et de ses hôtes. Cet escalier d'honneur historique, toujours conservé, relie le rez-de-chaussée au 1^{er} étage par une magnifique rampe en fer forgé et cuivre ciselé, que l'on doit aux frères Moreau, artisans ayant œuvré au château de Chantilly. Au delà de la bibliothèque, si l'on entrait par la rue Fresnel, on apercevait alors une superbe arcade en pierres de taille, destinée à abriter les écuries du Prince.

UNE RESTAURATION D'ENVERGURE

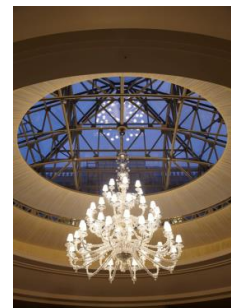
Dès l'acquisition du 10 avenue d'Iéna, Shangri-La Hotels & Resorts se rapproche des Monuments Historiques pour permettre à cette ancienne demeure d'exception de retrouver son cachet et son âme oubliée.

Les quatre années écoulées entre 2006 et 2010, laissent percevoir l'ampleur des rénovations et la délicatesse de chaque sujet concerné pour parvenir en 2009 à l'inscription du Shangri-La Hotel, Paris à la fameuse liste des Monuments Historiques du patrimoine français.



L'architecte Richard Martinet, de concert avec l'architecte d'intérieur Pierre-Yves Rochon et les nombreux artisans habilités par les Monuments Historiques ont pris en charge ce vaste projet de 20 000 m² de restauration et de transformation. Les parties les plus anciennes de cet hôtel particulier sont les grilles en fer forgé de l'avenue d'Iéna, la façade, la toiture, les vestibules et la galerie, la coupole, l'escalier d'honneur, les salons du rez-de chaussée - ancien fumoir, ancienne salle de billard et ancien salon d'attente des Bonaparte - et bien sûr les salons historiques du 1^{er} étage et le salon privé de l'appartement de Roland Bonaparte, au 2^{ème} étage, actuelle Suite Impériale.

Les meilleurs artisans de France et d'Europe ont été consultés pour remettre en lumière leur savoir faire ancestral et retrouver les merveilles architecturales du 19^{ème} siècle. Couleurs, patines, dorures à la feuille d'or, détails d'architecture, marbre à restaurer ou à remplacer, vitraux à démonter puis à restaurer minutieusement, pierre de taille de la façade à retrouver dans la carrière d'origine, parquets authentiques à démonter, latte par latte, à numéroter, nettoyer dans les ateliers spécialisés puis à reposer une par une. Le résultat est concluant si l'on en juge le regard conquis des invités et surtout le verdict des Monuments Historiques en 2009.



Parmi les faits les plus marquants liés à ces quatre années de travaux, il faut noter la découverte époustouflante de la coupole ou verrière en structure métallique lors du démontage de la salle de conférence de la société possédant le 10 avenue d'Iéna avant le groupe Shangri-La.



Une structure de style Eiffel, réalisée par Maurice Gras, vestige d'un travail métallique typique des années 30 est apparue, laissant ainsi percevoir une tout autre vision du lieu, en l'occurrence le futur restaurant principal de l'hôtel, La Bauhinia. Il a fallu repenser, redessiner, retrouver les volumes et surtout décider de conserver cette œuvre d'art et de la rénover pour la mettre en valeur et la protéger. Ce fut sans aucun doute la plus grande surprise du projet.

L'autre découverte inattendue qui fit évoluer les prévisions d'ouverture, se trouva dans la Salle à Manger de l'ancien hôtel particulier. Transformée en salle de réunion par les propriétaires précédents, lorsque les ouvriers ont commencé à gratter les murs laqués, recouverts d'un bleu « moderne », sont apparus, millimètre par millimètre, de merveilleux panneaux d'acajou, des boiseries sculptées aux multiples détails époustouflants. Un travail admirable commandé par Roland Bonaparte à l'époque.

Notons par ailleurs que les parties non liées aux Monuments Historiques furent réalisées avec le plus grand soin pour l'harmonie du lieu, à tel point qu'il devient parfois difficile pour certains d'identifier l'ancien lieu de l'actuel. On sait par exemple qu'il a fallu créer des ouvertures sur toute une façade, celle donnant sur le jardin du 8 avenue d'Iéna, avec la création de fenêtres, qui semblent avoir toujours existées. On se doute de la complexité de la tâche et des enjeux pour y créer des chambres, des suites et au rez-de-chaussée, le restaurant gastronomique français. D'autres considérations toutes aussi cruciales se sont posées pour les aménagements variés comme ceux d'espaces où la technologie et les exigences actuelles sont incontournables, comme pour la piscine de 16 mètres de long avec lumière du jour, du côté de la rue Fresnel, ancien accès aux écuries des Bonaparte.

Une fois encore, la décision de tout rénover à l'identique ou de créer sur mesure, y ajoutant les exigences de 2010, s'est imposée comme une évidence par respect pour l'Histoire, l'esthétisme et le savoir faire des maîtres d'œuvre.

SHANGRI-LA HOTEL, PARIS : VUES EXCEPTIONNELLES SUR LA CAPITALE

101 chambres et suites, 3 restaurants dont 2 étoilés au Guide Michelin, 1 Bar, 4 salons de réception historiques, le Shangri-La Hotel, Paris, ouvert en décembre 2010, suscite la curiosité, inspire et attire dans une ambiance chaleureuse et délicate, entre l'art de recevoir asiatique et l'art de vivre français.



Un écrin de luxe raffiné au cœur du très chic 16^{ème} arrondissement.

Le Shangri-La Hotel, Paris voit le jour dans un quartier chic, résidentiel et culturel, à deux pas de la place du Trocadéro, sur la colline de Chaillot, face à la Tour Eiffel. Le Musée Guimet, place d'Iéna, rassemble les plus belles collections de l'art asiatique. Le Palais Galliera, le Palais de Tokyo, le Musée de l'Homme, le Musée d'Art Moderne et le Musée Marmottan font la joie de nos concierges avertis, pour vous guider dans le Paris d'aujourd'hui. Sans oublier la prestigieuse avenue Montaigne ou encore les Champs-Élysées à quelques minutes à pied.

Une fois franchies les grilles élégantes et authentiques, vous admirez cette façade harmonieuse et arrivez sous la marquise, comme jadis. La verdure abondante mise en scène par le paysagiste Louis Benech vous transpose petit à petit dans un univers à part. Le portier du Shangri-La Hotel, Paris vous accueille, votre regard se tourne vers les immenses vases d'influence Ming et déjà vous êtes ailleurs, à mi-chemin entre Paris et les charmes de l'Asie. Sitôt dans l'hôtel, vous trouvez sur votre droite, trois salons historiques vous projetant dans l'ancien hôtel particulier du XIX^{ème} siècle, où se trouvaient l'ancienne salle de billard, l'ancien fumoir et une salle d'attente raffinée, style boudoir. Notez alors l'esprit résidentiel et confidentiel, la beauté des plafonds, des lustres et boiseries. Vous profitez du meilleur du 21^{ème} siècle dans un décor préservé de 1896.

Le *lobby*, aux volumes savamment étudiés, offre une belle luminosité et une fraîcheur accueillante par la blancheur de sa pierre, le raffinement de ces marbres rénovés et l'harmonie des alcôves bien pensées où le personnel du Shangri-La Hotel, Paris vous guide avec discrétion et attentions. N'oubliez pas d'apprécier l'élégance des lustres idéalement sélectionnés par Pierre-Yves Rochon. Tout le mobilier de l'hôtel fut d'ailleurs conçu et adapté sur mesure pour le Shangri-La Hotel, Paris. L'architecture et la décoration intérieure rappellent régulièrement par des détails, les passions de Roland Bonaparte, le chic de cette adresse du 19^{ème} siècle ponctuée de touches asiatiques élégantes.

Chambres et Suites

Le Shangri-La Hotel, Paris dispose de 101 chambres dont 36 suites. L'architecte en charge fut Richard Martinet et la décoration intérieure fut réalisée par Pierre-Yves Rochon. Pas moins de 40 % des chambres et 60 % des suites disposent d'une vue époustouflante sur la Tour Eiffel et la Seine. Balcons et terrasses agrémentent 50 % de ces chambres et suites. L'exposition est plein sud. Les chambres et suites sont baignées de lumière, tout comme l'hôtel en général.

Les 101 chambres et suites du Shangri-La Hotel, Paris, sont regroupées en 3 familles :

- 65 Chambres : Supérieure, Deluxe, Premier à partir de 675 €
Vue Tour Eiffel et Terrasse vue Tour Eiffel à partir de 1 000 €
- 33 Suites : Deluxe, Duplex, vue Jardin, Terrasse à partir de 1 225 €
Duplex vue Tour Eiffel, Duplex Terrasse vue Tour Eiffel, Terrasse vue Tour Eiffel à partir de 2 700 €
- 3 Suites Signatures : *La Suite Chaillot*, à partir de 10 000 €
La Suite Impériale, à partir de 18 000 €
La Suite Shangri-La, à partir de 20 000 €

La superficie moyenne des chambres est de 47 m². Quant aux suites, elles ont toutes au minimum deux pièces distinctes. Chaque chambre ou suite est conçue sur mesure, en fonction des volumes et des niveaux. Le confort est la préoccupation essentielle de l'hébergement, autant que l'harmonie des matières et des couleurs. On retrouve dans la majeure partie des chambres et suites, à l'exception des trois suites signatures uniques, les tons bleus, blancs, dorés et écrus. Ces tons rappellent les couleurs de l'Empire autant que les couleurs de l'Asie. Le raffinement des matières est indéniable, les connaisseurs ne s'y tromperont pas. Le plus souvent, Pierre-Yves Rochon a effectué des recherches dans les archives du Palais Iéna ou dans les archives des spécialistes comme les éditeurs en tissus d'ameublement, papiers peints, moquettes, luminaires, robinetteries, mobilier...

De ces recherches dans les archives, sont ressortis des thématiques et motifs précis en lien avec l'époque de Roland Bonaparte. Ces motifs ont été finement sélectionnés et utilisés sur de nouveaux supports ou remis au goût du jour dans des matières ou des teintes différentes.

Les salles de bain sont toutes en marbre, aux sols chauffants, avec télévision intégrée au large miroir accueillant, et pour la plupart avec doubles vasques et lumière du jour. Les produits de salle de bain sont signés BVLGARI, au thé blanc. Le thé blanc est d'ailleurs une senteur propre aux hôtels Shangri-La. Certaines salles de bain ont même été conçues pour offrir une vue directe sur la Tour Eiffel.

Tout l'hôtel est équipé de l'accès Wifi offert aux clients.

Pierre-Yves Rochon a tout mis en œuvre pour accentuer le caractère unique de cette nouvelle adresse parisienne conçue pour valoriser son allure et son cachet remarquable.

La Suite Chaillot



Située au 5^{ème} étage du Shangri-La Hotel, Paris, la Suite Chaillot porte le nom de la colline sur laquelle se situent l'hôtel et le quartier. Elle bénéficie d'un emplacement privilégié. D'une superficie de 150 m² dont 40 m² de terrasse avec une vue spectaculaire sur la Tour Eiffel, la Suite Chaillot propose un style moderne. Cette suite est atypique pour l'hôtel. On y mélange le classique de l'architecture et le style plus contemporain.

On trouve de l'ébène de macassar, un bois précieux, avec des détails de poignées en métal, travaillées à la façon galuchat, d'une texture finement grainée. Les canapés, bergères et fauteuils du salon demeurent plus classiques et atemporels. Côté couleurs, on retrouve les tons taupe et céladon auquel sont intégrés quelques éléments chinois dans la décoration. Dans la chambre, les tables

de chevets, dessinées par Pierre-Yves Rochon pour l'occasion, sont couvertes de miroirs et les poignées viennent de la verrerie de Bréhat. Le tissu original tapissant le mur de la chambre de la suite fut réalisé par Donghia. Ces motifs représentent comme une forêt en perspective, une évasion au cœur de la ville. La salle de bain en marbre dans les tons beige et marrons foncés varie elle aussi, avec des mosaïques de verre irisé tout comme dans le joli cabinet de toilettes des invités de la suite. Conçue comme un appartement privé, la suite propose à ses hôtes la possibilité de recevoir grâce à une table de salle à manger et un bar privé.

La Suite Shangri-La

Au 7^{ème} et dernier étage de l'hôtel, la Suite Shangri-La est d'une architecture moderne. Pierre-Yves Rochon y a intégré du mobilier français classique plus sobre, entre la période Directoire (1795-1799) et le style Empire (1803-1821), le tout ponctué une fois encore de quelques touches asiatiques. La Suite Shangri-La, d'une superficie de 220 m² dont 100 m² de terrasse, offre la vue la plus époustouflante avec 14 mètres de baies vitrées pour valoriser le panorama. Le regard couvre Paris de Montmartre au Trocadéro, en passant par le Grand Palais, Notre Dame de Paris, le Pont Alexandre III, le Panthéon, les Invalides, le Quai Branly et la Tour Eiffel, que l'on ne saurait oublier, tout comme la Seine. Dotée d'une terrasse en teck entourée d'une balustrade en verre, y est installé pour mobilier de jardin en rotin un clin d'œil à la Tour Eiffel. Depuis l'oreiller de sa chambre, ou depuis sa baignoire jacuzzi, la vue sur Tour Eiffel est majestueuse. Un jeu de miroirs rend la vue omniprésente dans cette suite. Sur les murs, des tissus en cuir de la maison Lelièvre sont subtilement nacrés et côtoient de somptueux rideaux de la maison Canovas et détails Art Déco.



Ce 7^{ème} étage de l'hôtel est d'ailleurs presque au même niveau que le 1^{er} étage de la Tour Eiffel. Gustave Eiffel, dont la maison est voisine, a permis cette visibilité toute particulière en empêchant légalement toute construction trop haute dans le périmètre de la tour éponyme.

La Suite Impériale



Située dans les anciens appartements privés du Prince Roland Bonaparte, du côté de l'avenue d'Iéna, la Suite Impériale rassemble 275 m² ou davantage si l'on rassemble les deux chambres voisines pour créer l'ambiance d'un appartement familial. Située 2^{ème} étage de l'hôtel, la Suite Impériale est un bijou en elle-même. Elle est surtout unique et la seule à être inscrite aux Monuments Historiques de par ses moulures, ses dorures et décors de la même époque que le Grand Salon de réception de l'étage inférieur. Sitôt parvenus dans l'entrée de cette suite, on trouve à gauche un bureau, très masculin, très privé et très chic, et à droite un cabinet de toilettes raffiné et élégant. Pierre-Yves Rochon a repris l'idée d'extraire des motifs d'archives pour les transposer avec des techniques modernes sur des supports

actuels comme du vinyle sur du papier peint.

On parvient ensuite au salon aux volumes superbes, à côté duquel on accède à la salle à manger privée de la suite. Un couloir, une entrée du personnel, un dressing lumineux et spacieux, une chambre dans les tons bleus, tout est réalisé avec goût et sens du détail.

La salle de bain, tout aussi haute de plafond, avec de belles fenêtres aux rideaux de velours bleus, est spacieuse, couverte de marbre avec une robinetterie or et cristal. Le mobilier y est clair et élégant, d'époque Directoire.

L'appartement est baigné par la lumière, les volumes sont dignes d'une aile d'un château dans un confort du 3^{ème} millénaire.

Quatre salons de réception

Un mariage, une conférence, un séminaire, un banquet... l'offre des salons de réception du Shangri-La Hotel, Paris, d'un ensemble de 850m², rappelle les plus belles réceptions du Tout Paris de la fin du XIX^{ème} siècle organisées chez le Prince Roland Bonaparte, ou tout simplement le Prince, sa Mère et sa fille, dans leur cadre privé.

Le Grand Salon, la Salle à Manger, le Salon de Famille sont 3 salons communicants, historiques, donnant sur la Galerie du 1^{er} étage. La superficie totale de cet espace s'élève à 550 m².

Le Salon Roland Bonaparte – d'une superficie de 250 m² - se situe du côté Fresnel, spacieux et doté des meilleures technologies. On y retrouve des fresques murales mais aussi l'arcade en pierre de taille des anciennes écuries de Roland Bonaparte. De grandes baies vitrées donnent cette luminosité et ce contraste entre les époques.



Le Grand salon, de style Louis XIV, abrite une immense cheminée en marbre blanc, ornée de bronze doré et surmontée d'un trumeau de glace. Des appliques en bronze côtoient de délicates figures féminines et autres trophées militaires. Ici même eut lieu le déjeuner de fiançailles de la Princesse Marie Bonaparte avec le Prince de Grèce et de Danemark en 1907. Les deux consoles en bois doré recouvertes de marbre et les lustres de cristal sont d'origine. C'est sans conteste le cœur des réceptions des Bonaparte comme du Shangri-La Hotel, Paris.

On retrouve dans son architecture une multitude de détails, de couronnes, d'abeilles, de têtes de lion... tous veillent sur les hôtes du palais.



La Salle à Manger, entièrement vouée à la gloire de l'Empereur, réunit trophées d'armes en bois d'acajou sculpté et trophées militaires sculptés dans l'arc supérieur des portes et de la croisée ouvrant sur une vaste terrasse. Deux grands aigles aux ailes déployées, accompagnés de faisceaux et de feuilles de lauriers, prennent également la place des quatre arcades. Rappelons que l'aigle, emblème de la Rome impériale, est associé depuis la plus haute antiquité aux victoires militaires. La pièce maîtresse de la Salle à Manger est la cheminée, d'inspiration Renaissance. Elle est surmontée d'un manteau décoré de deux colonnes encadrant un haut relief en bronze. Il s'agit d'une réplique du tableau de David représentant « Bonaparte franchissant le Grand Saint Bernard », œuvre qui se trouve actuellement à la Malmaison. Le bas relief en bronze sur le manteau de la cheminée est lui aussi remarquable. Il glorifie par là, l'acte politique du Prince Lucien Bonaparte, grand-père de Roland, qui fut d'un grand soutien à son frère Napoléon Ier.

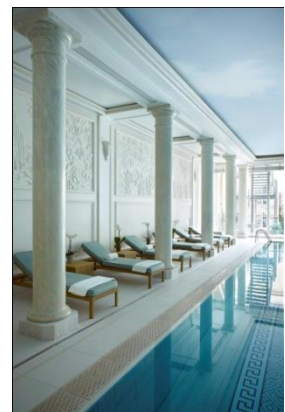
Le Salon de Famille est largement inspiré par le style Empire, emprunt de fraîcheur et de légèreté. Les panneaux des lambris sont peints de femmes ailées autour d'un médaillon. La fresque rappelle celle qui fut donnée à la Malmaison d'où sa reproduction lors de la rénovation. Le superbe plafond se compose d'un cercle mêlant sphinx et végétaux. Ce salon, aux tentures d'un bleu exquis, est remarquable de délicatesse et de féminité.



CHI, Le Spa



Soucieux de répondre aux envies de détente et de relaxation de sa clientèle, le Shangri-La Hotel, Paris a ouvert CHI, Le Spa. Il propose une piscine de 15 mètres de long sur 6 mètres de large, baignée de lumière naturelle grâce à d'immenses baies vitrées et une salle de fitness avec lumière du jour. Deux salles de soins spacieuses et élégantes proposent une sélection de soins visage et corps.



Paysagisme

Pour dessiner et concevoir les jardins du Shangri-La Hotel, Paris, il fallait un paysagiste en marge des sentiers battus. Un jardinier qui aime les villes. Comme Louis Benech, dont le propre jardin se situe au nord de la capitale. Pour lui, le jardin est un « havre protecteur », une sorte de sas entre l'authenticité de la nature et notre société qui va de plus en plus vite.

Au Shangri-La Hotel, Paris, Louis Benech est inspiré par Roland Bonaparte lui-même et son herbier fulgurant avec notamment 200 000 fougères. Influencé par le géographe, voyageur et observateur qu'était ce botaniste de la famille impériale, le paysagiste Benech décide alors de composer un jardin « inter-régional ou inter-continentale » avec des plantes exotiques et des influences venues d'Asie, comme l'intégration du *Trackycarpus fortunei* : palmier du Chusan. Louis Benech a apprécié mêlé des plantes dites courantes comme le Laurier du Portugal-*Nandina domestica*, aux plantes rares telles le *Firmania*.

Son implication première concerne d'abord l'entrée de l'hôtel, aux pieds des grilles et du Pavillon, et les terrasses du Shangri-La Hotel, Paris. A ce jour, il a intégré subtilement plus de 1500 végétaux dans le cadre éclectique de ce premier Shangri-La d'Europe.

CULTURE ET GASTRONOMIE AU SHANGRI-LA HOTEL, PARIS

Trois restaurants dont deux étoilés, trois ambiances, trois styles de cuisine

L’Abeille, deux étoiles au Guide Michelin

Chef exécutif Christophe Moret (*depuis janvier 2015*)

Dans une ambiance feutrée, la décoration de L’Abeille se veut élégante et contemporaine, déclinée autour des tons argent, gris taupe et surtout du motif impérial de l’abeille. La vaisselle a été dessinée par Pierre-Yves Rochon, décorateur de renommée internationale. Les tissus de la prestigieuse Maison Lelièvre reprennent quant à eux des motifs d’époque XIXème. Le restaurant donne sur un splendide jardin à la Française, inauguré en juin 2013. En été, les convives peuvent ainsi dîner en écoutant le murmure des oiseaux et en admirant le scintillement de la Tour Eiffel. Un havre de paix en plein cœur de Paris !

En février 2016, L’Abeille décroche la prestigieuse 2^{ème} étoile au Guide Michelin

Le Shang Palace, une étoile au Guide Michelin – seul restaurant chinois étoilé de France

Chef Samuel Lee (*depuis décembre 2014*)

Depuis le 8 septembre 2011, le *Shang Palace* propose un voyage culinaire dans le Sud-est de la Chine dans un décor élégant et typiquement asiatique. Récompensé d’une étoile par le Guide Michelin peu après son ouverture, le *Shang Palace* ouvre une véritable fenêtre sur l’Asie en plein cœur de Paris. Sur la carte, un éventail de plus de 60 plats se déploie pour vous faire découvrir des saveurs exotiques d’une grande subtilité telles que le Poulet du Mendiant ou le fameux Canard Pékinois. Le savoir-faire traditionnel est assuré par le Chef qui orchestre une brigade chinoise comptant un Maître dans chaque matière : le Wok, le Barbecue, le Chopper (la découpe) et les Dim Sum.

En salle, une atmosphère asiatique inédite règne grâce à de somptueux lustres, de nombreuses colonnes sculptées de nénuphars et quelques paravents d’acajou ajourés offrant à chaque table, une parenthèse hors du temps.

La Bauhinia, restaurant contemporain de cuisine française et sud-est asiatique



La Bauhinia tient son nom de la fleur qui orne le drapeau de Hong Kong, de la famille des orchidées, avec 5 pétales et se situe au cœur de l’hôtel. Sa verrière historique des années 30, réalisée par Maurice Gras, largement inspiré par Gustave Eiffel donne une allure de jardin d’hiver au restaurant. Une mezzanine vient agrémenter les volumes, rompre délicatement la grandeur et dynamiser l’espace. Rampes en fer forgé, boules d’escalier de la Verrerie de Bréhat, moquette dessinée sur mesure, mobilier chaleureux dans les tons céladons et rouges, taffetas plissé pour adoucir la luminosité, le restaurant *La Bauhinia* est ponctué de délicatesse et de détails. Les touches asiatiques sont au rendez-vous, des dessins d’anciens manuscrits

chinois ont été remis au goût du jour sur de la soie peinte, dans les tons verts céladons. Ces motifs sur soie furent ensuite transposés sur papier peint désormais indissociable de *La Bauhinia*, qui figure d'ailleurs subtilement dans ce décor floral et poétique.

Indubitablement le regard est attiré vers les hauteurs de la coupole, la surprise est doublée par la présence d'un lustre Murano phénoménal de délicatesse et de fraîcheur.

Le Bar et ses Lounges : lieu de rendez-vous des parisiens

Espace à part dans l'hôtel, le Bar fut à l'origine pensé à l'image de la tente du château de la Malmaison, typique des décorations « retour d'Egypte » napoléoniennes. Pour souligner cette impression de voyage et cette sensation d'évasion, l'entrée du Bar a des allures de jardin d'hiver. Autour du comptoir du bar, en granit noir, bronze et acajou, des tonalités céladon se dessinent, non loin du lustre en bronze réalisé par Tisserand.

L'ensemble crée une atmosphère chic et cosy, où l'on aime s'éterniser, déguster les cocktails d'influence asiatique. La carte de cocktails est ponctuée de raifort, wasabi, de sauce soja, de poivre de Sichuan, de gingembre, de kombawa ou de grenade par exemple avec une jolie sélection de Dim Sum.

Les salons du Bar, attenants au Bar et appelés les Lounges, sont inscrits au Monuments Historiques en tant qu'ancien billard, ancien fumoir et ancien salon d'attente du Prince Roland Bonaparte. On y retrouve l'esprit d'une maison de famille, une ambiance chaleureuse et intime, embellie par un feu de cheminée authentique dans les mois les plus froids de l'année.

Le Bar est ouvert de 16h à 2h du matin.

Les salons du Bar sont ouverts de 8h à minuit.

WHO IS WHO ?

Stefan Bollhalder, Directeur Général



Diplômé en 1975 de l'École hôtelière de Pontresina (Suisse), Stefan W. Bollhalder débute sa carrière en Suisse dans la restauration. Une opportunité en Nouvelle-Zélande prélude une riche expérience internationale dans l'hôtellerie de luxe : Brunei, Indonésie (Jakarta, Surabaya), Allemagne (Cologne, Hambourg), Népal, Azerbaïdjan (Bakou), Chine (Pékin), Hong Kong.

Après avoir gravi un à un les échelons du métier, Stefan W. Bollhalder devient Chef Exécutif du Hyatt Regency Auckland en 1985. Son sens du service exceptionnel et ses grandes qualités de gestionnaire lui valent d'être appelé par les établissements les plus renommés comme Hyatt où il exerce notamment les fonctions de Directeur de la Restauration, Resident Manager, puis Directeur Général. En 2001, il rejoint le groupe Shangri-La Hotels & Resorts pour prendre la Direction Générale du Shangri-La Hotel, Jakarta.

Deux ans plus tard, il contribue à la vaste rénovation du China World Hotel à Pékin qui accueille notamment 120 Chefs d'Etat et Ministres des Sports pour les Jeux Olympiques de 2008 - l'établissement recevra d'ailleurs le prestigieux "5 étoiles Platine", une récompense décernée à trois hôtels seulement par le Département National du Tourisme Chinois. Fort de cette expérience, Stefan W. Bollhalder est appelé en 2008 à Hong Kong en tant que Directeur Général du Kowloon Shangri-La où il restera durant trois ans. En 2011, il décide de retourner en Suisse afin de prendre la Direction Générale du Victoria-Jungfrau Grand Hotel & Spa, prestigieux hôtel cinq étoiles situé dans la ville d'Interlaken.

Grand connaisseur des équipes et des codes du luxe, Stefan W. Bollhalder a jalonné sa carrière de formations complémentaires : il a ainsi perfectionné ses connaissances en management, finances, gestion, négociations salariales à Francfort (Institute for International Research), Amsterdam (Arthur Anderson) et New York. Stefan W. Bollhalder a ainsi obtenu en 2011 le diplôme de l'Université de Cornell en Hotel Real Estate Investments and Asset Management.

Christophe Moret, Chef Exécutif



Christophe Moret a fait ses classes au sein des plus grands restaurants français de renommée internationale. Son BEP de cuisine en poche, il se forme auprès du Chef Bruno Cirino au Grand Hôtel de Saint-Jean-de-Luz puis au Château Eza à Eze Village avant de rejoindre le Chef Jacques Maximin au Théâtre à Nice en 1989. Sa rencontre avec le célèbre Chef Alain Ducasse en 1990 au restaurant trois étoiles Le Louis XV à Monaco marque un véritable tournant dans sa carrière et le début d'une longue collaboration. A ses côtés, Christophe Moret acquiert rigueur de travail, maîtrise technique, précision et perfection du geste.

Curieux et ouvert d'esprit, il passe ensuite par Le Royal Monceau et le 59 Poincaré en tant que Sous-Chef de cuisine. En 1998, il est nommé Chef de Cuisine pour l'ouverture du Spoon, Food & Wine à Paris et excelle dans le travail de l'harmonie des saveurs du monde entier.

En 2003 il devient Chef de Cuisine du restaurant triplement étoilé Alain Ducasse au Plaza Athénée. Une expérience très enrichissante qui lui ouvre sept ans plus tard les portes du restaurant mythique Lasserre, deux étoiles au Guide Michelin. Grâce à sa créativité et à son talent, il fait souffler un vent nouveau sur la cuisine de cette institution parisienne. En janvier 2015, Christophe Moret rejoint le Shangri-La Hotel, Paris en tant que Chef Exécutif du palace. **Un véritable challenge qu'il relève avec brio puisqu'un an plus tard, L'Abeille décroche une deuxième étoile au Guide Michelin.**

« Devenir Chef Exécutif du Shangri-La Hotel, Paris est pour moi l'opportunité d'intégrer le groupe Shangri-La Hotels and Resorts - premier groupe hôtelier de luxe d'Asie Pacifique - et de mettre mes compétences au service de son palace parisien. Je suis heureux de reprendre les rênes des trois restaurants - L'Abeille, le Shang Palace, étoilés au Guide Michelin, et La Bauhinia - ainsi que de superviser toute l'offre culinaire de l'hôtel. Je souhaite faire briller davantage le Shangri-La Hotel, Paris sur la scène gastronomique parisienne et internationale et faire vivre à notre clientèle une expérience unique au sein de nos restaurants ».

Michaël Bartocetti, Chef Pâtissier

Très vite, Michaël Bartocetti a su qu'il serait pâtissier. Son enfance dans les cuisines des deux restaurants familiaux, puis la rencontre avec des amis pâtissiers de ses parents lui ouvrent la voie.

L'apprentissage à la pâtisserie Fischer, adresse réputée de Thionville, vient confirmer sa passion du métier. Finaliste du concours « Un des Meilleurs Apprentis de France », sélectionné pour les « Olympiades des métiers », le jeune Lorrain arrive à Paris chez Guy Savoy en 2005, à 21 ans.

Chef de partie prometteur, il rencontre Alain Ducasse qui lui confie deux ans plus tard la responsabilité de la pâtisserie dans son bistrot étoilé parisien, Benoît.

Créatif, ambitieux et technicien hors pair, Michaël Bartocetti rejoint en 2009 le restaurant triplement étoilé de l'hôtel Plaza Athénée.



En juin 2015, Il n'hésite pas à retrouver Christophe Moret au Shangri-La Hotel, Paris. « Superviser l'ensemble de l'offre sucrée de ce palace est un formidable challenge. Je vais pouvoir exprimer ma passion et laisser libre court à mon imagination à travers l'ensemble de mes créations tout en travaillant de concert avec le Chef Moret »

Tony Le Goff, Chef Concierge



Diplômé de l'Université, Tony Le Goff a d'abord enseigné à Vienne en Autriche puis à l'école militaire de Saint Cyr Coëtquidan. Il a découvert le monde de l'hôtellerie par hasard et sa vocation est apparu telle une évidence.

Passionné d'art et d'histoire il vit pleinement cette position de Chef Concierge au sein du premier Shangri-La d'Europe pour partager et transmettre ses passions.

Ainsi Tony Le Goff se positionne en Ambassadeur du Shangri-La Hotel, Paris, de son Histoire certes mais aussi des valeurs fondamentales de notre groupe et de Paris, ville qu'il affectionne tout particulièrement.

QUELQUES CHIFFRES...

- 105 000 heures de main d'œuvre pour le gros œuvre
- 20 000 m² de superficie totale du Shangri-La Hotel, Paris
- 10 000 m² de tissus pour ces 101 chambres et suites.
- 8 000 luminaires
- 850 m² de salons de réception
- 280 km de câbles électriques
- 101 chambres et suites dont 65 chambres et 36 suites
- A partir de 1050€ la nuit en chambre double
- 25 000€ la nuit pour la privatisation du 7^{ème} étage avec 500 m² incluant terrasses et 4 chambres
- 20 000€ la nuit dans la Suite Impériale avec 2 chambres communicantes soit 350 m² au total et 3 chambres.
- 20 000€ la nuit dans les 220 m² de la Suite Shangri-La face à la Tour Eiffel (terrasse de 100 m²)
- 18 000€ la nuit dans les 275 m² de la Suite Impériale, hauteur sous plafond de 5 mètres
- 10 000€ la nuit dans les 150 m² de la Suite Chaillot face à la Tour Eiffel (terrasse de 40 m²)

Et aussi :

- 2,5 millions de pièces pour l'ancien herbier de Roland Bonaparte
- 200 000 livres ou 6 km de livres dans l'ancienne bibliothèque de Roland Bonaparte

HISTORIQUE

Prince Roland Bonaparte (1858-1924) : Explorateur, Géographe et Botaniste

Fils du Prince Pierre Bonaparte (1815-1881) et de Justine Eléonore Ruffin (1832-1905), petit-fils de Lucien Bonaparte (né en 1775 et frère de Napoléon 1^{er}), Roland Bonaparte est donc le petit-neveu de l'Empereur.

Né en 1858, Roland Bonaparte épouse en 1880, Marie-Félix Blanc, fille de François Blanc, fondateur des Casinos de Monte-Carlo et de la Société des Bains de Mer. Le Prince Roland doit renoncer à sa carrière militaire en 1886 à la suite d'une loi interdisant aux membres des familles ayant régné sur la France de servir dans l'Armée.

Aristocrate érudit, grand voyageur, il se consacre alors à la géographie, la géologie et l'ethnologie. Il se passionne pour la botanique et commence à constituer ce qui sera le plus grand herbier privé au monde. 2,5 millions d'échantillons, concernant près de 100 000 espèces, et 200 000 fougères. Son herbier fut le septième herbier au monde et le deuxième en France. Peu à peu, il installe cet herbier au 10 avenue d'Iéna où se situe sa bibliothèque d'envergure, il y rassemble près de 200 000 ouvrages (6 km de rayonnages) et une belle collection de souvenirs napoléoniens. Plus tard, les livres seront dispersés, la bibliothèque en elle-même connut un incendie et l'herbier fut recueilli par l'Université Claude Bernard de Lyon, faute de place au Musée National d'Histoire Naturelle de Paris.

Reconnu par ses pairs, il est nommé Président de la Société de Géographie de 1910 à 1924, membre puis Président de l'Académie des Sciences en 1919. Nul doute que le Palais d'Iéna soit rapidement devenu le rendez-vous incontournable des arts et des lettres, un véritable repère de grands connaisseurs du monde.

Coïncidence ou destinée, il se trouve que le Prince Roland, dans ses nombreux voyages, a parcouru l'Amérique du Nord au Sud, la Laponie, l'Extrême Orient, l'Indonésie, l'Inde et ce jusqu'aux régions mongoles de la Chine du Nord et le Tibet. Ces derniers voyages lui avaient même inspiré un « Recueil de documents de l'époque mongole », contribution notable au grand courant de curiosité et d'intérêt des Européens pour la Chine.

Homme de culture, mécène de la Science, n'ayant pas eu de fils, le Prince Roland est le dernier représentant masculin de la branche de Lucien Bonaparte.

Son hôtel particulier, son goût pour les voyages et son art de recevoir sont restés gravés dans les mémoires.

Résidents du 10 avenue d'Iéna

Le 2 juillet 1882, le Prince et la Princesse Roland Bonaparte ont une fille, la Princesse Marie Bonaparte. La mère de Marie meurt peu de temps après la naissance.

Rappelons que le Prince Roland Bonaparte réside dans sa nouvelle demeure, en 1896, avec sa mère, la Princesse Pierre Bonaparte, et sa fille Marie. C'est ainsi qu'ils se retrouvent dans la Salle à Manger, le Grand Salon et le Salon de Famille. De sa chambre, Marie admire la Tour Eiffel, Roland Bonaparte a lui ses appartements du côté de l'avenue d'Iéna.

En 1907, la Princesse Marie se fiance au Prince Georges de Grèce et de Danemark. C'est une occasion de plus de recevoir avenue d'Iéna. La réception des fiançailles se déroule dans les salons historiques du premier étage et la photographie officielle, retrouvée dans les archives, montre les fiancés posant dans le Salon de Famille. Le Prince et la Princesse de Grèce et de Danemark ont habité le Palais.

En 1924, le Prince Roland Bonaparte s'éteint à l'âge de 66 ans. En 1925, la Princesse de Grèce vend l'hôtel particulier de son père à la Compagnie financière de Suez. C'est à cette période que le contenu de la bibliothèque est transmis à la Société de Géographie. Les nouveaux propriétaires rehaussent l'hôtel particulier de deux étages et le transforme en appartements de grand standing. Les souvenirs napoléoniens sont en partie transmis à la Malmaison.

Dans les années 1930, succèdent aux Bonaparte une pléiade d'illustres personnalités résidant dans les appartements du 10 avenue d'Iéna, citons entre autres :

Lady Mendl (1865-1950), new yorkaise, comédienne et architecte d'intérieur ayant longtemps résidé en France ; Jean-Gabriel Domergue (1889-1962), le peintre de la « Parisienne », ou encore la famille Senn-Foulds qui a réuni à Paris la collection la plus remarquable de peinture française moderne, de Courbet à Matisse – une collection récemment donnée au musée du Havre.

En 1944, le Centre National du Commerce Extérieur, c'est à dire l'Etat français, se porte acquéreur du 10 avenue d'Iéna. Il fut alors transformé en centre d'affaires pour les conseils aux entreprises étrangères. Réunions et conférences se succédèrent en cette belle adresse.

En 2006, le gouvernement français se sépare de ce bien historique pour le vendre au groupe Shangri-La Hotels & Resorts. Le groupe asiatique se charge de financer ces rénovations dans les règles de l'art dans le but d'y ouvrir son premier hôtel en Europe et de l'inscrire aux Monuments Historiques de France.

Chronologie

1858 : Naissance à Auteuil de Roland, fils du Prince Pierre Bonaparte et de Justine-Eléonore Ruffin, petit-fils de Lucien Bonaparte (frère de Napoléon 1^{er})

1880 : En novembre, mariage du Prince Roland Bonaparte avec Marie-Félix Blanc, héritière de François Blanc, fondateur des Casinos de Monte Carlo, de la Société des Bains de Mer. Le beau-père de Roland Bonaparte a largement contribué à la construction de l'Opéra Garnier de Paris.

1882 : Naissance le 2 juillet de la Princesse Marie Bonaparte, suivi du décès de sa mère en septembre.

1889 : Gustave Eiffel construit la tour éponyme pour l'Exposition Universelle de Paris.

1891 : Roland Bonaparte acquiert des terrains du 10, avenue d'Iéna.

1892 : L'architecte Ernest Janty commence la construction de l'hôtel particulier sur ces terrains.

1896 : Le Prince Roland, sa mère, sa fille et leur suite emménagent au Palais.

1900 : Exposition universelle à Paris.

1907 : Fiançailles à Paris, puis mariage à Athènes de la Princesse Marie avec le Prince Georges de Grèce et de Danemark.

1924 : Derniers jours du Prince Roland Bonaparte qui s'éteint dans son hôtel particulier.

1925 : La Princesse de Grèce vend l'hôtel de l'avenue d'Iéna à la Compagnie financière de Suez.

1926-1929 : L'architecte Michel Roux-Spitz est chargé de surélever le bâtiment de deux étages.

1944 : Acquisition du 10 avenue d'Iéna par le Centre National du Commerce Extérieur et dispersion des vestiges de la bibliothèque du prince Roland.

1966 : L'édifice est rehaussé d'un étage.

2006-2010 : Shangri-La Hotels & Resorts acquiert l'ancienne demeure de Roland Bonaparte pour se lancer dans un vaste programme de travaux.

2010 : Ouverture du Shangri-La Hotel, Paris.

À DÉCOUVRIR AUX ALENTOURS

- Le Marché : deux fois par semaine, le mercredi et le samedi, sur l'avenue du Président Wilson, à deux pas de l'hôtel, entre le pont de l'Alma et la Place d'Iéna, vous trouverez un marché réputé où sélectionner les produits frais et sélection florale aux grés de vos envies.
- Le 16^{ème} abrite dix-neuf immeubles signés Guimard, avec leurs balcons en fer forgé entourés de sculptures. Ainsi, le Castel Béranger de 1898, au 14 rue La Fontaine, enchante les passants par sa façade « nouille » aux hippocampes de fonte. A ne pas manquer non plus : le 39 boulevard Exelmans, ancien atelier de Carpeaux, et le 2 rue Eugène-Manuel, pour ses chardons roses, conçus par l'architecte Klein et le céramiste Muller, qui grimpent le long d'un mur ocre. *Visite-conférence avec le Centre des monuments nationaux. Tél : 01.44.54.19.30.*
- Et aussi : la villa Beauséjour et ses constructions édifiées avec des éléments du pavillon impérial russe de l'Exposition universelle de 1867. La Maison russe, située au 3 ter de la villa, est une datcha : rez-de-chaussée en brique et pierre, façade revêtue d'éléments en bois. Au 6, l'« isba » a été bâtie avec une partie des écuries du tsar Alexandre II. Malheureusement ces deux maisons ne sont pas ouvertes au public.

A visiter :

- La Maison de Balzac : située au coeur de l'ancien village de Passy, elle occupe les dépendances d'une « folie » édifiée à la fin du XVIII^{ème}. Poursuivi par ses créanciers, Balzac y a trouvé refuge le 1^{er} octobre 1840. Il est alors devenu locataire d'un appartement de cinq pièces, situé en rez-de-jardin. Caché sous le pseudonyme de « M. de Breugnot », il a vécu sept ans dans cet « abri provisoire », où il a écrit *Une ténébreuse affaire, La Rabouilleuse, Splendeurs et misères des courtisanes, La Cousine Bette* ou encore *Le Cousin Pons*. 47 rue Raynouard. Tél : 01 42 24 56 38
- Le Musée Marmottan : surplombant les jardins du Ranelagh, il est dédié à Monet, mais présente aussi des toiles de Berthe Morisot et Paul Signac. 2 rue Louis-Boilly. Tél : 01.44.96.50.33.
- Le Musée Guimet : spécialisé dans les arts asiatiques. 6 place d'Iéna. Tél : 01.56.52.53.00.

Une pause gourmande :

- Carette : incontournable pour un thé, un café, des macarons ou un club sandwich. Jolie vue sur le Trocadéro et terrasse très animée dès les beaux jours. 4 place du Trocadéro. Tél : 01.47.27.98.85.
- Chez Antoine : ce bistrot construit en 1911, sous un balcon Guimard évoquant un arbre et ses racines, est un havre de paix avec carrelage fleuri et tableaux de bal champêtre. 17 rue La Fontaine. Tél : 01.40.50.14.30.
- Au Régal : cette maison fondée en 1934 vend un succulent Vatrouchka et 25 sortes de vodkas. 4 rue Nicolo. Tél : 01.42.88.49.15.
- La Pâtisserie des Rêves : 111 rue de Longchamp.

Contact réservations : 01 53 67 19 64 ou reservations.slpr@shangri-la.com

Contact général : 01 53 67 19 98 ou www.shangri-la.com/paris

Adresse : 10 avenue d'Iéna, 75116 Paris

Contact presse :

Shangri-La Hotel, Paris

Mélanie Hubert

Directrice de la Communication

melanie.hubert@shangri-la.com

Tél : 01 53 67 19 40

Suivez toute l'actualité du Shangri-La Hotel, Paris sur les réseaux sociaux :

Facebook : www.facebook.com/ShangriLaParis

Twitter : www.twitter.com/ShangriLaParis

Instagram : www.instagram.com/ShangriLaParis